

La «bible» de Chaindon est prête à sortir de presse

Reconvilier Après près de trois ans d'un travail de fourmi, Laurence Marti retrace «l'histoire d'une grande foire campagnarde» dans un livre de 150 pages qui sera disponible lors de la manifestation, le premier week-end de septembre.

Emile Perrin

«C'est comme un puzzle de 10'000 pièces éparpillées de-ci de-là.» En une phrase, l'historienne Laurence Marti résume la tâche qui a été la sienne pour mener à bien le projet titanique qui sortira de presse pour l'édition 2023 de la Foire de Chaindon (du 2 au 4 septembre). Dans l'ouvrage, intitulé «Chaindon, histoire d'une grande foire campagnarde» et publié aux Editions du Roc, la native de Bévilard a remonté le temps aussi loin que possible. Il en ressort un ouvrage de 150 pages et agrémenté d'autant d'illustrations qui viennent mettre un point final au travail de fourmi réalisé par la docteure en sociologie et sciences sociales.

77

C'est une foire qui bouge, qui a su s'adapter.

Laurence Marti
Historienne

«C'était un sacré défi, un beau défi, que de réaliser ce livre. En parler en quelques minutes est presque pire», s'amuse-t-elle à l'heure de dévoiler les contours d'un ouvrage qui sera imprimé à 1000 exemplaires en français et autant en allemand. «Je n'ai pas hésité longtemps quand l'éditeur m'a proposé ce mandat. J'ai des souvenirs personnels de la Foire de Chaindon et j'ai toujours regretté que rien n'ait jamais été écrit sur la plus grande manifestation de la région», indique Laurence Marti.



L'historienne Laurence Marti pose avec le président de la Foire de Chaindon, Ervin Grünenwald (à droite), et Alfred Kammermann, dont la collection privée a permis d'alimenter l'ouvrage édité en l'honneur de la manifestation.

C'est donc avec cœur qu'elle a passé quasiment trois ans – «les premiers contacts ont eu lieu à la fin 2020» précise-t-elle – à éplucher quantité de documents. «Au départ, j'étais tout de même réservée, dubitative. Parce que je ne savais pas ce que j'allais trouver, car il n'existe pas d'archives de la foire», appuie-t-elle encore.

Une fois toutes les pièces du puzzle collectées, Laurence Marti a pu s'atteler à la tâche proprement dite. «Après avoir réuni les informations, il fallait encore les vérifier par rapport à ce que l'on croyait ou croyait savoir», indique-t-elle. La première étape consistait à tenter de dater l'ancienneté du grand raout du village. «Le document le plus

ancien que j'ai trouvé remonte à 1613. Je ne connais pas la date exacte de la création, mais elle ne remonte pas plus loin que le 16e siècle, où les premières foires sont apparues.»

Vol de hache

Sans dévoiler toutes les pépites de l'ouvrage, Laurence Marti livre quelques anecdotes. «Au départ, il y avait trois foires, en mai, septembre et novembre. Aujourd'hui, la Foire de Chaindon est établie le premier lundi de septembre. Mais il n'en a pas toujours été ainsi. Elle s'est tenue le 1er septembre, le 22 août ou au mois de fructidor. En réalité, elle a toujours eu lieu au même moment, ce sont les calendriers qui ont changé», relève-t-elle.

Au-delà de la date, Laurence Marti tient à souligner que la Foire de Chaindon est «l'histoire d'une réussite économique». «La tradition y est marquée, mais c'est une foire qui bouge, qui a su s'adapter. Pendant trois siècles, elle était une foire aux bœufs. Le cheval n'y est apparu qu'au début du 20e siècle», narre l'historienne. «L'arrivée du chemin de fer, à la fin du 19e, explique également l'expansion de la manifestation au détriment de celles des Franches-Montagnes.»

Pour mener à bien son travail, Laurence Marti a également eu recours à d'autres supports. «Je me suis plongée dans des journaux personnels ou ré-

colté des témoignages. Comme celui d'un Biennois qui raconte à quel point c'était une journée de fête pour l'enfant de l'Entlebuch lucernois qu'il était dans les années 1950», expose-t-elle.

La riche histoire de la Foire de Chaindon ne manque pas de piquant. «Les vols étaient nombreux au 18e siècle. Pour avoir dérobé une hache, on pouvait risquer l'exclusion du village, voire de l'Evêché», dévoile encore Laurence Marti.

«Chaindon, histoire d'une grande foire campagnarde» sera en vente lors de la manifestation. Elle ne le sera pas en librairie. Pour se le procurer, il faudra passer par le site des Editions du Roc (www.editionsduroc.ch). Son prix est de 49 francs.

La Foire de Chaindon c'est aussi...

Promesse Du samedi 2 au lundi 4 septembre, Reconvilier sera en fête. «La Foire de Chaindon est une carte de visite pour le village, pour la région. Elle est aussi un vecteur d'unité, de lien social. Comme les précédentes, elle sera belle», assure le président de l'organisation, Ervin Grünenwald.

Animations Evidemment attaché au folklore de la manifestation, le comité d'organisation a agrémenté le programme du dimanche. «Après chaque manche de course de cochons – prévues à 11h15, 13h15, 15h15 et la finale à 17h15 –, des animations seront proposées: présentation de l'école de police, démonstration de lanceurs de drapeaux, passage de la section montée de la police, démonstration folklorique, ou encore une flash mob avec 80 à 90 jodleurs», promet le président.

Trains Les organisateurs ont réussi un tour de force en obtenant que les CFF fassent circuler les trains durant les Foires de 2023 et 2024 alors que la ligne menant à Reconvilier est en travaux. La cadence des convois sera même augmentée pour l'occasion.

Excuses Les organisateurs ont commis une petite erreur qui a fait grincer quelques dents. «Dans «Le Lundi», le journal officiel, nous avons malheureusement oublié la moitié des exposants de machines agricoles. Ils ne sont pas moins nombreux que d'habitude et nous leur présentons nos excuses», plaide Ervin Grünenwald.

Info : Programme complet et autres renseignements sur www.foiredechaindon.ch